

[Text]

asking about one stop service where we have the pension people with a war veterans allowance, and I got three different opinions. It seems to be working all right, but I still question it. Are those changes working out?

**Mr. Merrithew:** I was very much aware of your concern and interest and indeed that of the Chairman of the Canadian Pension Commission with regard to the changes that grew out of the Nielson Task Force report, but that was five years ago. My view is that we are serving more veterans faster than was the case prior to the Nielson changes. I know it will never be fast enough to satisfy most people, but it appears to me that veterans groups—and I talk to them all the time—think the changes are beneficial. Others who are on the receiving end of that—and I think I can probably identify them—think the changes were not in their best interests. Who knows? I am not getting a significant number of complaints about the level of service to our veterans through the commission.

**The Chairman:** Mr. Minister, if you can find the time to give me an hour, I can elaborate on some of the factors of the CVAUK. As a result of our seeking out needy veterans overseas, we came across many who were entitled to a disability pension. I have two observations and grievances. First, what was happening with our External Affairs division which was looking after veterans affairs in the Canadian High Commission? Did you notice the insignificant \$1,000 that is given to the CVAUK in the estimates each year, devoted to those who seek out these veterans?

I was pleased to learn that 28 applications have been approved to an amount of \$150,000, which means that we found people who should have been receiving disability pensions over the years. I cannot blame anyone, because it was probably up to the veteran to come to the Canadian High Commission, as I was told over there, or someone to seek them out. I do not know who is at fault, but it has been going on for a long time. The pension commission and the bureau pension advocates did a masterful job on adjudicating these cases because of the age of the people. I do not know how they can be repaid for what they have done to the point of sending someone over, as was my recommendation, to seek them out and expedite the process.

I would like to get at the fact that we are restricting a war veteran from receiving his allowance because of a residence rule, and a disability pensioner has no restriction on residence. So you are talking about one class of veteran who has a residence restriction and another who does not. Is there a reason for that?

**Mr. Merrithew:** I will comment first, and then I will pass the microphone over to the deputy minister. They are, in fact, two totally different programs, as you well know, senator. One is a benefit for injuries sustained during action with the Canadian active service force in World War II or Korea.

[Traduction]

duit à un accroissement de la facturation. Je demandais des explications au sujet d'un service en un seul volet, lorsque des pensionnés touchent une allocation d'ancien combattant, et j'ai eu trois opinions différentes. Cela semble fonctionner, mais je me pose toujours la question : ces changements fonctionnent-ils?

**M. Merrithew:** J'étais très conscient de vos préoccupations et de votre intérêt, et, en réalité de ceux du président de la Commission canadienne des pensions, en ce qui a trait aux changements qui ont découlé du rapport du Groupe de travail Nielson, mais il y a de ça cinq ans. À mon avis, nous desservons plus rapidement davantage d'anciens combattants qu'avant les modifications apportées à la suite du rapport Nielson. Je sais que cela ne sera jamais assez rapide pour satisfaire la plupart des gens, mais il me semble que les groupes d'anciens combattants—et je leur parle tout le temps—pensent que les changements sont bénéfiques. Les autres bénéficiaires—et je pense que je peux probablement les identifier—pensent que les changements n'étaient pas dans leurs meilleurs intérêts. Qui sait? À la Commission, je ne reçois pas beaucoup de plaintes à propos du niveau de service.

**Le président:** Monsieur le ministre, si vous pouvez trouver le temps de me donner une heure, je peux élaborer sur certains facteurs du CVAUK. En recherchant les anciens combattants nécessaires outre-mer, nous en avons rencontré beaucoup qui avaient droit à une pension d'invalidité. J'ai deux observations et doléances. Premièrement, qu'arrive-t-il à notre division des Affaires extérieures qui s'occupait des affaires des anciens combattants au Haut-commissariat du Canada? Avez-vous vu la maigre somme de 1 000 \$ accordée dans chaque budget annuel au CVAUK, qui se consacre à la recherche de ces anciens combattants?

J'ai appris avec plaisir que 28 demandes avaient été approuvées, représentant un montant de 150 000 \$, ce qui signifie que nous avons trouvé des gens qui auraient dû recevoir des pensions d'invalidité pendant des années. Je ne peux jeter le blâme sur personne, car il revenait probablement à l'ancien combattant lui-même de se présenter au Haut-commissariat du Canada, comme on me l'a dit là-bas, ou il fallait que quelqu'un le dénicher. Je ne sais à qui est la faute, mais c'est une situation qui a duré longtemps. La Commission des pensions et d'autres défenseurs ont fait un magnifique travail dans l'adjudication de ces causes, en raison de l'âge des gens. Je ne sais pas comment on pourrait les récompenser pour ce qu'ils ont fait, jusqu'à envoyer quelqu'un pour les rechercher et accélérer le processus, comme je l'ai recommandé.

J'aimerais en arriver au fait que nous empêchons un ancien combattant de recevoir son allocation à cause d'une règle de résidence, et qu'il n'y a aucune restriction de résidence pour un pensionné invalide. On parle donc d'une classe d'anciens combattants qui a une restriction de résidence et d'une autre qui n'en a pas. Y a-t-il une raison à cela?

**M. Merrithew:** Je ferais d'abord quelques commentaires, puis je passerais le microphone à Monsieur le sous-ministre. En fait, ce sont deux programmes totalement différents, comme vous le savez bien, Monsieur le sénateur. L'un est une prestation pour les blessures subies dans l'action avec l'armée